

de Tito éveiller le sentiment suivant : "Nous nous sommes avancés trop loin, nous avons sur-estimé nos forces et nous avons cru que tout se passerait bien mieux. Laissons plutôt tomber Tito pour ne pas perdre tout". Nous ne déclinons la perspective d'une "différenciation" en Yougoslavie que dans la mesure où il s'agirait d'une différenciation révolutionnaire. Nous sommes entièrement d'accord avec la thèse du S.I. déclarant que l'expansion du système bureaucratique à travers les frontières de l'URSS lui amène de nouvelles contradictions sous forme d'une force centrifuge. Nos divergences se trouvent plutôt resumées dans la question : Quelle est la nature de ces nouvelles contradictions et de ces forces centrifuges? Nous sommes d'avis qu'il faut chercher la contradiction fondamentale dans le fait que deux classes exploiteuses nationales deviennent forcément des rivales, étant donné qu'une égalité de droits véritable des nations ne pourra exister qu'après suppression de toute sorte d'exploitation. Bien entendu, l'apparition d'un tel antagonisme dans le système stalinien constitue un affaiblissement important du système en entier, et tout pas menant à son expansion fournira de nouveaux facteurs à cet affaiblissement. Voilà finalement les limites historiques du système stalinien.

+++

VII.- L' " ACTION " } Nous n'avons pas seulement prétendu que le conflit de Tito avec le Kremlin n'est pas seulement le résultat d'une pression révolutionnaire, mais nous avons également exclu la possibilité d'une différenciation révolutionnaire en tant que suite immédiate du conflit dans le sein du PC yougoslave. La résolution du VI^e Plenum par contre considère Tito et la direction du P.C. yougoslave comme une "défiguration bureaucratique d'une tendance prolétarienne anti-capitaliste" (+) et prévoit pour l'avenir la perspective d'une différenciation dans le PCY pouvant provoquer le développement d'un courant révolutionnaire victorieux.

Les auteurs de cette résolution, par suite de leur estimation de la nature du conflit, s'attendent dans leurs efforts tactiques à une avance de la révolution socialiste en Yougoslavie et les autres pays du glacis. Nous considérons cette ligne comme fautive, non seulement parce qu'elle est contraire à la situation objective mais aussi parce que nous ne possédons pas en Europe orientale les forces nécessaires à une intervention efficace dans les événements en cours. Si la lutte pour la Yougoslavie menée par la bureaucratie du Kremlin, celle de Tito et l'impérialisme occidental se développe jusqu'au stade d'une guerre civile, il n'est pas impossible qu'on verra alors des éléments prolétariens révolutionnaires. Dans le cas d'une décomposition avancée du régime de Tito, ceci serait même bien probable.

Cependant, afin de pouvoir jouer un rôle décisif dans le cours des événements, ces éléments auront besoin d'une direction politique nette. Il est douteux qu'une telle direction puisse se former dans "le feu de la guerre civile". Le danger de se faire écraser entre les meules d'un grand appareil est très grand. Ces éléments ne pourraient trouver un appui que dans un mouvement révolutionnaire fort à l'Ouest qui viendrait à leur aide.

Nous attirons donc l'attention des camarades sur les possibilités et les tâches conséquentes aux répercussions de la crise du stalinisme en Europe Orientale sur le mouvement stalinien à l'Ouest. Le fait le plus positif auquel Tito

(+) L'original en français de la Résolution dit : "déformation bureaucratique d'un courant plébéien, anti-capitaliste révolutionnaire".

(Note du T.)